



Service d'information de la FHS
2502 Bienne
032/ 328 08 28
www.fhs.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 1'467
Parution: mensuelle

N° de thème: 781.042
N° d'abonnement: 1089806
Page: 66
Surface: 37'102 mm²

A la Vallée, Philippe Dufour poursuit la tradition horlogère

La vallée de Joux a élevé la fabrication de montres au rang d'art. Un des derniers artisans indépendants en bichonne les rouages.



Philippe Dufour

photo: Philippe Maeder



David Moginier, 17.7.2014

Rien ne distingue sa maison d'une autre dans ce hameau du Solliat. A l'intérieur, à l'entrée de l'atelier, une simple plaque annonce la couleur: «Philippe Dufour, horlogerie compliquée». Pousser la porte, c'est remonter le temps. Ici, pas de machines à commande numérique ou de laser, mais des dizaines d'outils ingénieux fabriqués il y a bien longtemps en Suisse. «J'en ai racheté la plupart au poids, les ateliers s'en débarrassaient», explique le maître des lieux, 67 ans. Philippe Dufour est devenu une légende du monde de l'horlogerie, un des derniers artisans indépendants à fabriquer ses montres à complications lui-même (à l'exception des pierres, des boîtes et des cadrans). De véritables œuvres d'art, qui nécessitent chacune

des mois de travail et d'ingéniosité.

Il y a un peu de nostalgie dans sa voix quand il évoque sa Vallée de Joux à la fin du XVIII^{ème} siècle: «Il y avait quasi un atelier d'horlogerie dans chaque maison. La vallée était souvent isolée, les gens avaient du temps et ils étaient méticuleux. C'était la recette du succès». Ailleurs, bien sûr, on fabriquait aussi des montres. Les premiers Combiens sont allés se former à Rolle ou à Genève vers 1750 avant de rapporter ce savoir-faire chez eux. «Il y a très peu de vieilles marques ici. On fabriquait surtout les pièces, chacun était spécialisé, l'un les roues, l'autre les pignons, celui-ci les répétitions. Puis des comptoirs horlogers s'occupaient de les distribuer plus loin. Mais la région était connue pour sa bienfaisance, nettement supérieure à celle des Montagnes neuchâteloises, par exemple».

Cinq ans pour une montre

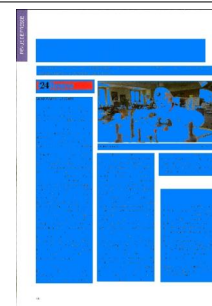
Philippe Dufour, lui, a voyagé après sa formation d'horloger. Jusqu'à ce jour où il a repris

une boutique au Brassus et s'est spécialisé

dans la restauration de montres anciennes pour Antiquorum, le principal acteur de ventes aux enchères du domaine. Il réalise sa première montre de poche à répétition minute le soir et le week-end, pendant cinq ans. Elle est terminée en 1986. Puis il se lance dans la montre-bracelet, toujours avec répétition minute, qu'il exposera à la Foire de Bâle en 1992. Il en vendra quatre, puis six exemplaires d'un modèle à grande sonnerie. «Surtout dans les pays d'Asie. Ici, on fabrique des montres, là-bas ils ont une vraie culture horlogère aujourd'hui, connaissant chaque modèle, comparant les mouvements, c'est extraordinaire.» Il sort de son coffre quelques exemples: «Regardez la finition des angles, là, c'est tout carré, chez nous, c'est beau et c'est important que cela le reste, tout ce que les machines ne pourront pas faire».

Philippe Dufour a également réalisé un modèle à double balancier, «avec deux coeurs, on est plus précis». Puis il lance sa plus grosse production, la Simplicity, dont il écoulera sans problème 200 pièces en... douze ans, avec quelques employés. La Simplicity n'est pas automatique, «il faut la remonter tous les jours, les amateurs adorent, c'est comme lui donner à manger». Toutes ses montres valent aujourd'hui beaucoup plus cher que leur prix d'achat.

Ici, le temps s'est arrêté, Philippe Dufour est en train de régler le carillon de la grande sonnerie de sa nouvelle montre, coup de lime après coup de lime. «Si vous donnez un coup de trop, la pièce est fichue», sourit-il. **o**



Service d'information de la FHS
2502 Bienne
032/ 328 08 28
www.fhs.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 1'467
Parution: mensuelle

N° de thème: 781.042
N° d'abonnement: 1089806
Page: 66
Surface: 37'102 mm²

En savoir plus

Espace horloger L'ancienne usine L'Essor, au Sentier, est devenue musée horloger depuis 1996. Deux étages d'exposition pour tout comprendre des différentes complications, répétition minute, grande sonnerie, chronographe à rattrapante, quantième perpétuel, tourbillon et phase de lune, etc. Des expositions temporaires s'y tiennent également. Jusqu'au 30 avril 2015, «Design-moi une montre» dit tout sur les formes de nos garde-temps. www.espacehorloger.ch.

Philippe Dufour y fera des démonstrations de son art et l'expliquera les 1^{er} octobre, 8 novembre et 4 décembre, entre 14h30 et 16h30.